



# LE MOT DU LUNDI

N° 77      24 mai 2010

*\* Don Bosco était « un saint de bonne humeur ».*

*La joie, pour lui, scellait la vertu.*

*A un correspondant, il envoie ce quatrain improvisé, sans prétention :*

« Quant à vous, soyez toujours bons.  
Toujours joyeux, vrais amis,  
Vous souvenant que bien agir  
Oui, toujours, nous rend heureux ».

*\* Le phénomène de la fête, chez Don Bosco, est une expression majeure de l'équilibre humain et chrétien, base indispensable de son système d'éducation.*

« Un roulement de tambour, une sonnerie de trompette... et c'est le départ pour la randonnée : les uns portaient les paniers de pain, d'autres, le fromage, les saucissons, les fruits... On gardait le silence jusqu'aux dernières maisons de la ville. Ensuite, on pouvait crier, rire, sauter...

En bas de la côte conduisant à la basilique de Superga se trouvait un magnifique petit cheval dûment harnaché par le curé du lieu et un billet. ' Vous pouvez venir avec vos chers enfants. Tout est prêt '. Les garçons groupés autour du cheval applaudissaient, criaient, dansaient de joie. Les uns prenaient l'animal par les oreilles, d'autres par les naseaux ou la queue, bousculant tantôt la tête, tantôt son cavalier... Au sein de ce remue-ménage s'affirmait notre fanfare : un tambour, une trompette, une guitare. Tout était désaccordé mais ça faisait du bruit et, avec les voix des jeunes, une merveilleuse harmonie.

Sur place, on se régalaient de minestrone, de vin, de dessert, puis venaient la visite des lieux, l'histoire de ce monument royal, le rassemblement à l'église où, après mon sermon, les jeunes doués des plus belles voix chantaient le Tantum Ergo à l'admiration de tous. Ensuite, lâcher de ballons, remerciements et départ pour Turin.

De nouveau, chants, rires, courses et, parfois, prières meublèrent notre trajet...

Emballés par ce mélange de piété, de jeux, de promenades, tous les jeunes m'étaient fort affectionnés ».

\* \* \*